

II

DIALECTES DU SUD ORANAIS ET DE FIGUIG ⁽¹⁾

DIALECTE DE BOU SEMR'OUN

I

تعريف اتيوت

DESCRIPTION DE TIOUT.

* غرس سين انليبان ادجن اتفل الثكلبت اديدجن اتفل لشرف تبجار الانت
 درنت خغرم لغباب غرسنت سنت يشت انسيد عيسى استوكلثعدت افابل اغرم
 تشتت انلال اصعبى تسامت ادرار انسن افرناس جبل عيسى استونغرم الشرف
 ادونضن افرناس جعر الفبلت نغرم ادرار النيصن افرناس حجاج يلايئضد ديس اغرم
 ششرف تطاوين غرسن طط نمسعود دتلى الشرف نغرم تلى تضعن اغرم غرسن السد
 افرناس المرج تطاوين كumas النس جرتنغ اديدس المشيت انواس اتيوت تطوين
 كumas انس السد التئضن اسودس افرناس السد نجادار السد انمرفق السدوس السد انبوط
 اسودوس اديدجن انوفبون افرناس الغنجاى ديس اغرم النجئون ديس المال اسند
 اثلاث نتراسن اسكى سوس الودن اوضن عسلا يسيرتن ادجن نتراسن لتزفنس
 اياسن انشوامشلون النس تسنت الغنجاى يناسن السنغت الناس يله اكدنغ
 النس المال اششوش اعلا الشفدن يراح اكدنس الدن اوضن لهن افارن انهن اكيد ام
 انوفبون الدن اوضن المال اسن الزيس اكيشرن اثلاث انلبغال افغن اسكى افبون
 الناس اورف انسر، اسلاو روح سوجد نغ امشلى النغ الد ناسد النمشل يراح
 يغرسن اتقاط اياسن اخس اتش يعين يتراع دسن الدن ادوسند يراح اعارضن

(1) Sur la phonétique, la morphologie et le lexique de ce dialecte, cf. mes *Notes de lexicographie berbère*, 3^e série (*Journal Asiatique*, 1885, t. II, p. 302 et suiv.), et la description de Bou Semr'oun (*Journal Asiatique*, 1886, t. I, p. 67-85). J'ai conservé l'orthographe berbère d'Ould Tedjini, qui a rédigé les textes dans le dialecte des K'gour.

اتن يوسف يسد يدول لغرم انعسلا يناسن ثلجمعت هشتد امن دتجر يلهواو اكم
السودغ اللجرت انلبغال راحن اكيدس اللجرت ايرن اكديس اشبت تدر اخسن
اسنن مانس توغ دولن والسلام ادجن نورثناز يسد اسثي سوس البسمغون يو
اكيدس سن نتراسن الغنجي ان يوند المال يون اكد سن سبعين شمع اتفن ثقبون
اگورن الودن ارغان خمس وثلثين شمع دولن سفغنت خمس اثلاثين شمع يفمن
افغن اسثغبين

*R'ersen sin n elbiban idjen ittak'al lgiblat ad idjen ittak'al echchark'. Tibh'ar ellant
dourent kh our'erem lk'oubab r'ersent sint (Wicht n sidi Aïsa stioua g elgâdat k'abil
our'erem ticht n Lalla Cafia, Tsamt adrar ensen ek'k'aren as Djebel Aïsa stioua n
our'erem chark' ad ouïouïdhen ek'k'aren as Djâra lk'iblat n our'erem adrar ennidhen
ek'k'aren as H'adjâdj illa indhad dis our'erem s echchark'. Tit'aouin r'ersen t'it' n
Masoud d tella chark' n our'erem. Tella tadhân our'erem r'ersen essed ek'k'aren as
Lmerdj tit'aouin g oummas ennes djaretner' ad ides elmecht n ouas. A Tiout tit'aouin
g oummas ennes essedd ettidhen ascoudous ek'k'aren as sedd n ijoudar sedd n Bou
Morafik' assoudous sedd n Bou At't'a asoudous. Ad idjen n ouk'boun ek'k'aren as
El R'oundjaïa dis ar'erem n eldjénoun dis el mal. Ousend thlath n terasen sgi Sous.
Alouden aoudhen Asla isâirten idjen n outeras ltaçek'k'a nes aïïasen outchou am-
chcloun ennanas : Tessint El R'oundjaïa. Innasen : Essiner't. Ennanas : Iallah akid
nar' an nisi lmal ach nouch aïïa echchik' adden (?) Irah' akidsen alouden aoudhen
than ek'k'aren outfen akid inai n ouk'boun. Alouden aoudhen lmal isin ezzis ag itchou-
ren thlath n elber'al. Effour'en sgi ouak'boun. Ennan as iour'fik' ensen Aslaoui : Rouk'
soudjed anar' amechli ennar' a lud nased anemchelou. Irah' ir'ers asen tr'at aïïasen
khes outchou iâïin (?) itraâ d isen alouden ou d ousend irah' iâradh sen ou ten ioufou
ioused idaoul lour'erem n Asla. Innasen g eldjémât : hechtid amman d itedjra ialla-
hou a koum essinder' leldjerat n elber'al. Rah'en akides leldjerat aïïouren akides
achibbat teddour ikhsen ou essinan manis tour'ou d oulen ouesselam. Idjen n ourgaz
ioused sgi Sous l Bou Semr'oun. Ioui akides sin n terasen l R'oundjaïa an iouind
lmal Iouin akid sen sebâïn chemâ outfen g ouk'boun eggouren alouden err'an khams
ou thlathin chemâ doulen soufr'ent (serr'en ?) khams ou thlathin chemâ ik'k'inen
oufr'en sg ouk'boun.*

Tiout a deux portes, l'une qui regarde le Sud et l'autre l'Orient⁽¹⁾ :
il y a des jardins tout autour du village, qui possède deux k'oubbas,
l'une de Sidi Aïsa, au milieu du plateau, en face du k'gar, l'autre, de
Lalla Cafya, au sud du k'gar. On appelle Djebel Aïsa les montagnes

(1) L'une de ces portes se nomme Bâb Sidi Ah'med ben Yousof.

au milieu du pays, vers l'Est ; d'autres, au midi, Djâra ; d'autres qui se dirigent vers l'Est, H'adjadj. Il y a des sources : celle de Masoûd, à l'est du village qu'elle arrose ; on trouve le barrage appelé El Mordj⁽¹⁾ ; au milieu sont des sources. Les autres barrages sont ceux qu'on appelle barrages des Aigles, de Bou Morafik', en dessous, de Bou At't'a, en dessous⁽²⁾. Il y a entre Tiout et nous la distance d'une journée de marche.

Il existe une caverne qu'on appelle El R'oundjaïa⁽³⁾, où est la ville des djinns et où il existe des trésors. Trois individus, venant du Sous, arrivèrent à Asla : un homme leur prépara de la nourriture dans sa maison. Après avoir déjeuné, ils lui dirent : « Tu connais El R'oundjaïa. » — « Je le connais. » — « Viens avec nous, nous prendrons des trésors et nous te donnerons au-dessus de... » Il alla avec eux. Lorsqu'ils furent arrivés, ils se mirent à réciter (une formule), entrèrent par la porte de la caverne, allèrent au trésor et en prirent de quoi remplir (la charge de) trois mulets. En sortant de la caverne, ils dirent à leur compagnon de Asla : « Va nous préparer à déjeuner pour que nous mangions en arrivant. » Il partit, égorga une chèvre pour leur nourriture, les attendit, et, comme ils ne venaient pas, alla à leur recherche : il ne les trouva pas. Il revint au Kéur de Asla et leur dit dans la djemaâ : « Voici ce qui m'arrive : par Dieu, je vous réclame(?) la location des mulets. » — Ils partirent avec lui pour un salaire de (plusieurs) mois..... et l'on ne sait ce qu'ils devinrent (?).

Un homme vint du Sous à Bou Semr'oun : il emmena deux individus avec lui à R'oundjaïa, pour enlever des trésors. Ils prirent avec eux 70 bougies, entrèrent dans la caverne et y marchèrent

(1) D'après le général Daumas, El Mordj est le nom d'une des sources de Tiout : réunie à Aïn el Masoûd, elle forme l'oued Tiout, affluent de l'oued Melah' (*Le Sahara algérien*, Paris, 1845, in-8°, p. 248).

(2) « Des barrages solides sont construits à Tiout. Des canaux la portent dans les champs, ou bien on la puise au moyen de bascules comme dans le Midi de la France. » (Arnioux, *Topographie médicale du Sahara de la province d'Oran*, Alger, 1866, in-8°, p. 101).

(3) R'oundjaïa (R'oundjaï ou El Ghoundjaï) est une montagne qui domine Tiout du côté nord et d'où sortent les sources d'El Mordj et de Masoûd (Daumas, *Le Sahara algérien*, p. 248).

jusqu'à ce que trente-cinq bougies fussent consumées : ils revinrent en brûlant les trente-cinq qui restaient et sortirent de la caverne⁽⁴⁾.

RECUEIL

DE

TEXTES ET DOCUMENTS

RELATIFS A LA

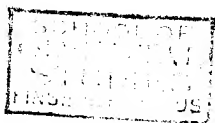
PHILOGIE BERBÈRE

PAR

RENÉ BASSET

PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER

MEMBRE DES SOCIÉTÉS ASIATIQUES DE PARIS, LEIPZIG ET FLORENCE



ALGER

IMPRIMERIE DE L'ASSOCIATION OUVRIÈRE, P. FONTANA ET C^{ie}

—
1887